

En pleine admission Parcoursup, les étudiants déclarent leur amour à Caen dans une vidéo promo



Dans ce film court, Caen est victime d'une « anomalie ». C'est la seule ville de France où les résultats étudiants sont bons. DR

À quelques jours de la troisième phase dite d'admission de Parcoursup, Caen-la-Mer publie ce lundi 22 mai 2023 une vidéo promotionnelle pour souligner les bons résultats de ses étudiants et leur attachement à la ville. Le parti pris est audacieux : « C'est Caen le bonheur » contre Parcoursup en mode World Company.

Évidemment, Jonathan Perrut et sa clique sont encore à la manœuvre. Après « Lala-Caen », un « Lalaland à la mode de Caen », le réalisateur de « Guillaume, la jeunesse du Conquérant » et son équipe récidivent avec un film de trois minutes promotionnel répondant à une commande de Caen-la-Mer.

Dans l'air du temps, celle-ci se montre totalement décomplexée. Caen gonfle les muscles face au « terrible Parcoursup », organisme censé être fictif en mode méchant, qui fait la chasse aux bons étudiants à la lecture des résultats, à la manière de la World Company qui faisait les beaux jours des *Guignols* sur *Canal +*.

PARCOURS'SUP REVELATIONS (2023)



Tourné en un jour, en plein carnaval étudiant

La bonne idée, c'est d'avoir tourné cette « chasse à l'homme » en [plein carnaval étudiant](#) avec le concours de l'association d'impro [Macédoine](#), [au milieu de 35 000 fêtards costumés](#). « **Ce qui ne gâte rien** », sourit Jo Perrut, ravi du « **résultat et de l'audace** ».

Ce « clip » promotionnel est apparu sur les plateformes ce lundi 22 mai, dix jours avant la troisième phase (le 1^{er} juin) de Parcoursup (le vrai), dite d'admission principale. « **On l'a tourné en un jour** » en mode Kino Caen, « **dans le bruit et la fureur du carnaval** ». « **Il y a un vrai côté cathartique à voir les étudiants caennais défendre leur ville et dire ô combien ils l'aiment** ».

Une nouvelle version de « C'est [Caen](#) le bonheur » avec de bons effets spéciaux signés Arthur Shelton. Et en plus, il y a la mer...

Raphaël FRESNAIS.